

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 février 2011

PROJET DE LOI
créant les centres 112
et l'agence 112

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR, DES AFFAIRES GÉNÉRALES
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE
PAR
M. Jan VAN ESBROECK

SOMMAIRE

Page

I. Exposé introductif de la ministre de l'Intérieur, Mme Annemie Turtelboom	3
II. Discussion générale	5
III. Discussion des articles et votes	9

Documents précédents:

Doc 53 **1015/ (2010/2011)**:

- 001: Projet de loi.
002 et 003: Amendements.

Voir aussi:

- 005: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 februari 2011

WETSONTWERP
houdende oprichting van de 112-centra
en het agentschap 112

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN,
DE ALGEMENE ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Jan VAN ESBROECK**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting door de minister van Binnenlandse Zaken, mevrouw Annemie Turtelboom.....	3
II. Algemene bespreking.....	5
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	9

Voorgaande documenten:

Doc 53 **1015/ (2010/2011)**:

- 001: Wetsontwerp.
002 en 003: Amendementen.

Zie ook:

- 005: Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ben Weyts

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Koenraad Degroote, Sarah Smeyers, Jan Van Esbroeck, Ben Weyts
PS	Laurent Devin, André Frédéric, Rachid Madrane, Eric Thiébaut
MR	Philippe Collard, Jacqueline Galant
CD&V	Leen Dierick, N
sp.a	Peter Vanvelthoven
Ecolo-Groen!	Eric Jadot
Open Vld	Bart Somers
VB	Filip De Man
cdH	Myriam Delacroix-Rolin

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Siegfried Bracke, Daphné Dumery, Theo Francken, Bert Maertens, Kristien Van Vaerenbergh
Philippe Blanchart, Guy Coëme, Alain Mathot, Patrick Moriau, Özlem Özen
Corinne De Permentier, Denis Ducarme, Damien Thiéry
Nahima Lanjri, Jef Van den Berghe, N
Karin Temmerman, Myriam Vanlerberghe
Eva Brems, Zoé Genot
Sabien Lahaye-Batteau, Gwendolyn Rutten
Annick Ponthier, Tanguy Veys
Josy Arens, Christophe Bastin

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtig lid:

ONAFH	Laurent Louis
-------	---------------

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integrale Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integrale Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<p>Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be</p>	<p>Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be</p>

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 2 février 2011.

I.— EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME ANNEMIE TURTELBOOM, MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Mme Annemie Turtelboom, ministre de l'Intérieur, commence par retracer l'historique du dossier relatif au numéro d'appel de secours 112.

Le Conseil européen a décidé que dans chaque État membre, tous les services de secours, c.à.d. les services médicaux, les services d'incendie et la police, doivent être accessibles à un numéro d'urgence uniforme, identique pour l'ensemble de l'Europe, le numéro 112.

Dans sa décision du 30 mars 2004, le Conseil des ministres a opté pour la réalisation du projet 112 en tant que modèle multidisciplinaire avec la technologie CAD Astrid. Il a également décidé le principe de la scission du *calltaking* et du *dispatching*: chaque appel au 112 pour une aide urgente est réceptionné par un *calltaker* qui, après un premier traitement, transfert l'appel au dispatcher de la discipline compétente.

La loi-programme du 9 juillet 2004 a créé une agence des *calltakers* neutres. Cette agence poursuivait un triple objectif: la gestion des *calltakers* neutres, le respect du secret professionnel et l'association, sur un pied d'égalité, des différentes disciplines à la politique du *calltaking* neutre.

Cette agence a été créée au titre de parastatal de type B. Cinq ans plus tard, on constate que ce statut est le principal obstacle au bon fonctionnement de cette agence. Il entraîne une structure coûteuse et le paiement de cotisations patronales de 36,5 %. Il en va d'ailleurs ainsi dans tous les cas où l'on crée un organisme doté de la personnalité juridique. Dans le climat budgétaire actuel, on ne saurait dès lors justifier la création de cette agence sous cette forme juridique.

La ministre explique qu'en concertation avec sa collègue de la Santé publique, elle a élaboré une nouvelle structure efficace conforme aux décisions de 2004 et 2006, tout en tenant compte de la crise budgétaire et des besoins futurs des partenaires. Le projet de loi à l'examen en est la concrétisation.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 2 februari 2011.

I.— INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN, MEVROUW ANNEMIE TURTELBOOM

De minister van Binnenlandse Zaken, mevrouw Annemie Turtelboom, schetst eerst de historische achtergrond van het dossier m.b.t. het noodnummer 112.

De Europese Raad heeft beslist dat in alle Lidstaten alle nooddiensten, dus zowel medische diensten, brandweer als politie, op een eenvormig Europees noodnummer bereikbaar moeten zijn, het nummer 112.

In zijn beslissing van 30 maart 2004 heeft de Ministerie van Binnenlandse Zaken, mevrouw Annemie Turtelboom, schetst eerst de historische achtergrond van het dossier m.b.t. het noodnummer 112.

In de programmawet van 9 juli 2004 werd een agentschap voor de neutrale calltakers gecreëerd. Het agentschap had een drieledige doelstelling: beheer van de neutrale calltakers, respecteren van het beroepsgeheim en de verschillende disciplines op evenwaardige wijze betrekken in het beleid van de neutrale calltaking.

Dit agentschap werd opgericht als een parastatale type B. Vijf jaar later stelt men vast dat dit het voornaamste obstakel van dit agentschap is. Het brengt een dure structuur en de betaling van patronale bijdragen van 36,5 % met zich mee. Dit geldt trouwens in alle gevallen waarin een orgaan met rechtspersoonlijkheid wordt gecreëerd. Het agentschap in deze vorm oprichten, valt in het huidige budgettaire klimaat dan ook niet te verantwoorden.

De minister verklaart dat zij in 2009 samen met haar collega van Volksgezondheid een nieuwe efficiënte structuur heeft uitgewerkt die aansluit bij de beslissingen van 2004 en 2006, rekening houdend met de budgettaire crisis en de huidige en de toekomstige noden van de partners. Het voorliggende wetsontwerp geeft hieraan vorm.

La ministre explicite ensuite le système existant de traitement des appels de secours.

Il existe actuellement 10 centres du système d'appel unifié, appelés centres 100 (1 par province, sauf en Brabant wallon) et 11 centres de communication et d'information, appelés CIC.

Les centres 100 reçoivent les appels formés au 100 et au 112 et traitent ceux-ci lorsqu'ils concernent l'envoi de l'aide médicale urgente ou l'intervention des services d'incendie.

Les CIC traitent les appels pour la police arrivant au numéro 101.

Lorsque des appels concernant la police arrivent au 112, ils sont transférés vers les CIC.

La ministre explique qu'en prenant sa décision du 6 avril 2006, le Conseil des ministres a opté pour l'instauration phasée du numéro 112 en Belgique. La première phase concerne la "migration" des centres 100. Cette phase de migration comporte deux aspects importants: les bâtiments et la technologie. Cela signifie que tous les centres 100 doivent migrer vers la même technologie que les centres 101 (CAD-Astrid) afin de pouvoir constituer rapidement un central d'urgence 112 intégré.

Parallèlement à la conversion technologique des centres 100, il s'agit également de réaliser un déménagement physique. Ce déménagement s'impose pour diverses raisons d'ordre technique et opérationnel. Les services 100 et 101 seront donc hébergés au même endroit. Cette migration a déjà été réalisée dans deux provinces, en Flandre orientale et en Brabant flamand. La ministre prévoit trois migrations en 2011.

En guise de résumé et de conclusion, la ministre pointe les lignes directrices du projet de loi:

- la solution dont le gouvernement propose l'adoption comprend à la fois les centres 112 et l'agence 112;

- la solution est notamment financée par un budget spécifique alimenté par deux SPF, selon la clé de répartition suivante: 1/3 Santé publique et 2/3 Intérieur;

- les centres 112 concernent les deux fonctionnalités (*calltaking et dispatching*) et les 3 disciplines (aide médicale urgente, police et services d'incendie).

Vervolgens geeft de minister meer uitleg bij het bestaande systeem voor de behandeling van noodoproepen.

Thans bestaan er in het eenvormig oproepstelsel 10 centra, 100-centra genaamd (1 per provincie, behalve in Waals-Brabant), en 11 communicatie- en informatiecentra, CIC genaamd.

Bij de 100-centra komen de oproepen naar de nummers 100 en 112 binnen, waar ze worden verwerkt als ze betrekking hebben op het sturen van dringende medische hulp of op het optreden van de brandweer.

De CIC verwerken de oproepen voor de politie naar het nummer 101.

Als oproepen die op de politie betrekking hebben bij de 112-dienst terechtkomen, worden ze naar de CIC doorverwezen.

Daarop legt de minister uit dat de Ministerraad in zijn beslissing van 6 april 2006 ervoor gekozen heeft om de invoering van het 112-nummer in België gefaseerd uit te voeren. De eerste fase betreft de zogeheten migratie van de 100-centra. Deze migratiefase omvat 2 grote elementen: gebouwen en technologie. Dit betekent dat alle 100-centra dienen omgeschakeld te worden naar dezelfde technologie als de 101-centra (CAD-Astrid), teneinde snel een geïntegreerde noodcentrale 112 te kunnen vormen.

Samen met de technologische omschakeling van de 100-centra moet er ook een fysieke verhuizing gebeuren. Deze verhuis is noodzakelijk omwille van diverse technische en operationele redenen. De 100- en de 101-diensten zullen dus op dezelfde locatie komen te zitten. In twee provincies, Oost-Vlaanderen en Vlaams-Brabant, heeft deze migratie reeds plaatsgevonden. Voor 2011 stelt de minister drie migraties in het vooruitzicht.

Bij wijze van samenvatting en tot besluit van haar uiteenzetting stipt de minister de krachtlijnen van het wetsontwerp aan:

- de oplossing die de regering ter goedkeuring voortlegt omvat zowel de 112-centra als het agentschap 112;

- de oplossing wordt mede gefinancierd door een specifieke begroting die gevoed wordt door 2 FOD's, volgens de volgende verdeelsleutel: 1/3 Volksgezondheid, 2/3 Binnenlandse Zaken;

- de 112-centra omvatten de 2 functionaliteiten (*call-taking en dispatching*) en de 3 disciplines (dringende medische hulp, politie en brandweer).

II.— DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Annick Ponthier (VB) souhaite poser une question au sujet du budget préconisé. Ainsi que la ministre l'a indiqué, un tiers du coût sera supporté par le SPF Santé publique, deux tiers étant pris en charge par le SPF Intérieur. Quelle est toutefois l'estimation du coût total? Elle demande par ailleurs à la ministre si des mesures spécifiques ont été prises afin de prévenir les problèmes linguistiques, tels qu'ils se sont quelquefois posés dans les centres 100 existants.

Mme Leen Dierick (CD&V) est satisfaite du projet de loi à l'examen, qui a parcouru un long chemin avant de pouvoir être soumis à l'approbation du Parlement.

Elle a toutefois quelques préoccupations qu'elle souhaite partager avec la ministre. Une première préoccupation concerne les protocoles et les instructions à arrêter. Ceux-ci peuvent être très différents, tant sur le plan de l'application qu'en ce qui concerne leurs objectifs. Il reste donc à voir si l'ensemble va fonctionner. En guise d'illustration, l'intervenante cite l'exemple des appels médicaux qui nécessitent également une intervention de la police. L'article 7 du projet prévoit que les ministres de l'Intérieur et de la Santé Publique collaborent pour déterminer quelles informations peuvent être transmises aux services de police. Mme Dierick se demande si cela ne pourrait pas entraîner des situations dangereuses sur le terrain qui mettraient, en fin de compte, des vies en danger. Elle souhaite que l'on parvienne rapidement à une solution pleinement satisfaisante.

Deuxièmement, elle attire l'attention sur le problème du statut du personnel, qui doit maintenant être concrétisé. L'intervenante demande si un projet de statut est déjà en cours d'élaboration, et, si oui, quel en est l'état d'avancement. Elle espère en tout cas qu'il y aura rapidement un nouveau statut.

Troisièmement, Mme Dierick aborde le problème de la création concrète et physique des centres. Elle est jusqu'à présent restée limitée aux centres de Flandre orientale et du Brabant flamand. Elle se pose les questions suivantes en la matière:

— quelles sont les perspectives concrètes en ce qui concerne la migration des centres?

— existe-t-il déjà des accords avec la Régie des bâtiments pour la construction ou la location des bâtiments nécessaires ?

II.— ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Annick Ponthier (VB) heeft een vraag met betrekking tot het vooropgestelde budget. Zoals aangegeven door de minister zal 1/3 van de kosten door de FOD Volksgezondheid worden gedragen, 2/3 komt ten laste van de FOD Binnenlandse Zaken. Hoeveel bedraagt de totale geraamde kostprijs echter? Voorts vraagt zij aan de minister of er specifieke maatregelen worden getroffen met het oog op het voorkomen van taalproblemen, zoals deze zich soms voordoen bij de bestaande 100-centrales.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) is tevreden over het voorliggende wetsontwerp, dat een lange weg heeft afgelegd vooraleer het ter goedkeuring aan het Parlement kon worden voorgelegd.

Toch heeft zij een aantal bezorgdheden die zij met de minister wil delen. Een eerste bezorgdheid betreft de af te sluiten protocollen en instructies. Deze kunnen heel verschillend zijn, zowel op het vlak van de toepassing als m.b.t. hun doelstellingen. Het valt dus nog te bezien of het geheel niet vierkant zal draaien. Ter illustratie haalt de spreekster het voorbeeld aan van medische oproepen die ook een politieke tussenkomst vereisen. Artikel 7 van het ontwerp bepaalt dat de minister van Binnenlandse Zaken en Volksgezondheid samenwerken om uit te maken welke informatie aan de politiediensten kan worden meegeleerd. Mevrouw Dierick vraagt zich af of dit op het terrein niet tot gevaarlijke situaties zal leiden die uiteindelijk ook levens in gevaar zullen brengen. Zij wenst dat men spoedig tot een sluitende oplossing komt.

Ten tweede vestigt zij de aandacht op het probleem van het statuut van het personeel, dat nu concreet moet worden ingevuld. De spreekster vraagt of er al een ontwerp van statuut in de maak is en, zo ja, wat de stand van zaken is. Zij hoopt in elk geval dat er snel een nieuw statuut komt.

In de derde plaats staat mevrouw Dierick stil bij het probleem van de concrete, fysieke uitbouw van de centra. Die bleef tot dusver beperkt tot de centra van Oost-Vlaanderen Vlaams-Brabant. Dienaangaande heeft zij de volgende vragen:

— wat zijn de concrete vooruitzichten m.b.t. de migratie van de centra?

— zijn er al afspraken met de Regie der Gebouwen voor de bouw, of de huur van de nodige gebouwen?

— la ministre peut-elle donner un calendrier de la migration pour les prochaines années?

Quatrièmement et pour terminer, Mme Dierick exprime sa préoccupation concernant le fonctionnement concret des centres, qui englobe plusieurs aspects problématiques.

Il est tout d'abord nécessaire de localiser l'appel. Cela signifie notamment qu'en cas d'appel depuis un téléphone mobile, c'est le pylône le plus proche qui prend l'appel et le transmet au centre 100 (à l'avenir: 112). Toutefois, il n'existe toujours pas d'arrêté d'exécution obligeant les opérateurs GSM à prendre les mesures techniques nécessaires à leur charge.

Il convient aussi de trouver une solution au problème des appels effectués par des personnes sourdes ou malentendantes. Cette obligation imposée par l'Europe n'est pas appliquée pour l'instant.

Il y a aussi le problème du multilinguisme dans les centres d'appel. Quelles démarches prévoit-on pour y parvenir?

Mme Dierick souligne ensuite que le projet de loi relève de la compétence de plusieurs ministres (en ce qui concerne la tutelle relative à l'agence 112: les ministres de l'Intérieur et de la Santé publique; pour la Régie des bâtiments: le ministre des Finances; pour l'IBPT: le ministre de l'Économie, etc.). Cette question a-t-elle déjà fait l'objet d'une concertation interdépartementale? Des groupes de travail ont-ils déjà réuni les parties concernées pour aboutir, par le biais d'un plan à étapes, à l'application concrète de cette loi?

L'intervenante pose enfin une question sur l'entrée en vigueur de l'agence et des centres. Pour autant que tous les arrêtés d'exécution soient prêts et que tous les protocoles nécessaires aient été conclus, les centres existants peuvent-ils fonctionner conformément à la nouvelle loi? Ou la migration préalable dans toutes les provinces est-elle nécessaire pour que la loi puisse produire ses effets?

M. Eric Thiébaut (PS) approuve, lui aussi, les lignes de force du projet.

Il indique en outre qu'il suit avec une attention particulière la question du transfert du personnel communal vers le niveau fédéral et de l'élaboration des trois arrêtés d'exécution y afférents. Il souligne que son parti demande la statutarisation du personnel au niveau fédéral, sans devoir passer d'examen préalable au Selor.

— kan de minister een planning geven van de migratie voor de komende jaren?

Als vierde en laatste punt van bezorgdheid haalt mevrouw Dierick de concrete werking van de centrales aan. Dat behelst verschillende problematische aspecten.

Zo is het noodzakelijk om de oproep te lokaliseren. Dat betekent o.m. dat bij oproepen via mobiele telefoons de meest nabijgelegen mast de oproep aanneemt en doorstuurt naar de 100-centrale (in de toekomst: 112). Een uitvoeringsbesluit om de gsm-operatoren te verplichten te hunne laste de nodige technische maatregelen te nemen blijft evenwel uit.

Ook moet er een oplossing komen voor het probleem van oproepen door doven of slechthorenden. Deze door Europa opgelegde verplichting blijft vooralsnog onuitgevoerd.

Er is ook het probleem van de meertaligheid in de oproepkamers. Welke stappen voorziet men om hier toe te komen?

Mevrouw Dierick merkt voorts op dat het wetsontwerp betrekking heeft op de bevoegdheid van verschillende ministers (m.b.t. de voogdij over het 112-agentschap: de ministers van Binnenlandse Zaken en Volksgezondheid; voor de Regie der Gebouwen: de minister van Financiën; voor het BIPT: de minister van Economie, enz.). Is hierover reeds interdepartementeal overleg gepleegd? Bestaan er werkgroepen die al de betrokken partijen bijeenbrengen om via een stappenplan tot de concrete toepassing van deze wet te komen?

Tot slot heeft de spreekster een vraag m.b.t. de inwerkingtreding van het agentschap en de centra. Gesteld dat alle uitvoeringsbesluiten klaar zijn en men de nodige protocollen heeft afgesloten, kunnen de bestaande centra dan volgens de nieuwe wet werken? Of is de migratie in alle provincies nodig vooraleer de wet in werking kan treden?

De heer Eric Thiébaut (PS) gaat eveneens akkoord met de krachtlijnen van het ontwerp.

Daarnaast verklaart hij de kwestie van de overheveling van het gemeentelijk personeel naar het federale niveau en de uitwerking van de drie uitvoeringsbesluiten die daarmee verband houden met bijzondere aandacht te volgen. Hij benadrukt dat zijn partij vraagt dat het personeel op federaal niveau wordt gestatutariseerd zonder dat daarvoor een examen bij het Selor moet worden afgelegd.

M. Thiébaut évoque ensuite le problème du multilinguisme des centres 112. Bien qu'il soit favorable au principe selon lequel tout appel effectué dans une des trois langues nationales soit en anglais doit pouvoir obtenir une réponse, l'intervenant considère qu'il n'est pas nécessaire que chaque membre du personnel individuel soit quadrilingue.

Il demande à la ministre un complément d'informations au sujet du projet d'arrêté royal que la ministre de la Santé a préparé en exécution du projet de loi à l'examen.

Mme Jacqueline Galant (MR) soutient, comme les intervenants précédents, la réglementation en projet.

Elle s'enquiert cependant de l'état d'avancement des arrêtés d'exécution nécessaires.

Mme Galant évoque, elle aussi, le transfert de personnel prévu. Elle constate qu'il se produit actuellement, au sein du personnel communal, des situations susceptibles d'entraver le bon fonctionnement du service. Ainsi, les téléphonistes négligent parfois de noter le numéro de leur interlocuteur avant de transférer l'appel vers la police. Si, pour une raison quelconque, la communication est coupée, il est alors impossible de reprendre contact avec l'appelant. Un problème similaire se produit lorsque les adresses ne sont pas enregistrées. Il est alors parfois impossible d'envoyer une facture — par exemple, pour l'envoi d'une ambulance. Ces problèmes sont très probablement favorisés par le fait que les membres du personnel communal ont le sentiment d'être assis entre deux chaises. D'une part, le niveau fédéral ne les a pas encore pris en charge et, d'autre part, beaucoup de communes ne les considèrent déjà plus comme faisant partie de leur personnel.

Par ailleurs, elle pose une question concernant la migration envisagée vers un *dispatching* pluridisciplinaire. Quel est le calendrier prévu pour regrouper physiquement toutes les disciplines sur un même site?

L'intervenante demande également des précisions quant à l'aspect financier du dispositif envisagé. En tant qu'administratrice de la SA ASTRID, elle sait que des restrictions budgétaires empêchent une série d'investissements indispensables, comme le placement d'antennes de liaison. Elle espère que le pouvoir fédéral prévoira des moyens suffisants pour financer le dispositif envisagé et que les communes n'auront pas à avancer ces moyens, voire à les prendre en charge.

La ministre de l'Intérieur, Mme Annemie Turtelboom, explique tout d'abord qu'il est difficile de chiffrer le coût total de l'opération, étant donné que différentes options

Voorts kaart de heer Thiébaut het probleem van de meertaligheid van de 112-centra aan. Hoewel hij voorstander is van het beginsel dat elke oproep in een van de drie landstalen of het Engels moet kunnen worden beantwoord, meent de spreker dat het niet noodzakelijk is dat elk individueel personeelslid viertalig is.

Hij vraagt ook of de minister meer informatie kan verstrekken over het ontwerp-KB dat door de minister van Volksgezondheid ter uitvoering van dit wetsontwerp werd voorbereid.

Mevrouw Jacqueline Galant (MR) ondersteunt, net zoals de vorige sprekers, de ontworpen regeling.

Wel vraagt zij naar de stand van zaken m.b.t. de vereiste uitvoeringsbesluiten.

Ook mevrouw Galant staat stil bij de geplande overheveling van personeel. Zij stelt vast dat er zich bij het gemeentelijk personeel nu soms situaties voordoen die de goede werking van de dienst kunnen verhinderen. Zo wordt soms nagelaten om het oproepnummer te noteren vooraleer naar de politie wordt doorgeschakeld. Als die oproep dan om de een of andere reden wordt afgebroken, blijkt het onmogelijk om terug contact op te nemen met de oproeper. Een gelijkaardig probleem doet zich voor wanneer adressen niet worden geregistreerd. Soms is het dan onmogelijk om een factuur — b.v. voor het uitsturen van een ambulance — te sturen. Deze problemen worden hoogstwaarschijnlijk in de hand gewerkt door het feit dat de gemeentelijke personeelsleden het gevoel hebben dat zij tussen twee stoelen vallen. Het federale niveau heeft hen nog steeds niet ten laste genomen en, anderzijds, beschouwen vele gemeenten deze personeelsleden niet langer als de hunne.

Voorts heeft zij een vraag m.b.t. de vooropgestelde migratie naar een multidisciplinaire dispatching. Welke timing wordt voorzien voor de fysieke hergroepering van alle disciplines op één lokatie?

De spreekster wenst ook verduidelijking over een financieel aspect van de ontworpen regeling. Als bestuurder bij de nv ASTRID weet zij dat budgettaire beperkingen een aantal noodzakelijke investeringen — zoals het plaatsen van verbindingssantennes — onmogelijk maken. Zij hoopt dat de federale overheid voldoende middelen voor de financiering van het ontworpen systeem voorziet en dat de gemeenten deze middelen niet hoeven voor te schieten of zelfs ten laste zouden moeten nemen.

De minister van Binnenlandse Zaken, mevrouw Annemie Turtelboom, legt vooreerst uit dat het moeilijk is om het totale kostenplaatje van de operatie te

sont possibles lors de la mise en œuvre concrète du cadre. Mais ces différentes options ont aussi des implications financières différentes. La ministre indique toutefois qu'en 2010, un montant d'environ 80 millions d'euros a été inscrit pour le SPF Intérieur, montant qui n'a pas été complètement dépensé. Ce budget porte notamment sur les subventions à la SA Astrid, les frais de personnel, le montant remboursé aux communes concernant des préposés communaux, des coûts de fonctionnement et d'investissement, etc.

Interrogée sur la question du calendrier des migrations, la ministre répond que celui-ci dépend d'une série de facteurs, comme le développement du logiciel pour les centres 100, le recrutement de personnel supplémentaire, le développement de formations, la conclusion de protocoles avec les services médicaux et le développement d'un *dispatching* provincial en matière de sécurité civile et de services d'incendie.

Dans la foulée, la ministre souligne également qu'il serait préférable d'attendre toutes les migrations avant que l'ensemble du système soit opérationnel. Techniquement, il n'est toutefois pas impossible de rendre le système opérationnel par province. Pour l'heure, aucune de ces deux options n'est exclue.

Ensuite, elle explique que le SPF Économie travaille toujours à la préparation d'un arrêté royal qui oblige les opérateurs à affiner leurs réseaux. Comme cela ne relève pas de son domaine de compétences, la ministre ne peut toutefois donner aucune information concrète. Elle est convaincue cependant que le SPF souscrit entièrement au projet 112 à l'examen.

En ce qui concerne le statut du personnel, la ministre signale que le Conseil des ministres a récemment consenti à relancer le dossier de fédéralisation des préposés communaux. Les négociations à ce sujet reprendront bientôt avec les syndicats. La ministre ne cache pas que les élections de 2010 et la longue période d'affaires courantes ont ralenti les choses.

Il est également confirmé qu'un groupe de travail, composé de représentants de la police, des services médicaux d'urgence et du département de l'Intérieur, se chargera de préparer les protocoles et les instructions correspondantes.

En ce qui concerne l'état d'avancement des arrêtés d'exécution, la ministre signale qu'un projet d'arrêté royal relatif au dispatching sera soumis pour avis à la section de législation du Conseil d'État. Elle espère qu'une fois que le projet de loi aura été adopté par le Parlement,

berekennen. Dat valt te verklaren door het feit dat er bij de nadere uitvoering van het kader verschillende opties kunnen worden genomen. Deze hebben echter ook verschillende financiële implicaties. De minister geeft wel aan dat er in 2010 voor de FOD Binnenlandse Zaken ongeveer 80 miljoen euro werd ingeschreven; deze werden echter niet volledig opgebruikt. Dit budget heeft o.m. betrekking op subsidies aan de nv Astrid, personeelskosten, terugbetaling van gemeenten inzake gemeentelijke aangestelden, werkings- en investeringskosten enz.

Als antwoord op de vraag naar de timing inzake migraties stelt de minister dat deze afhankelijk is van een aantal factoren, zoals de ontwikkeling van de software voor de 100-centra, de aanwerving van extra personeel, de ontwikkeling van opleidingen, het afsluiten van protocollen met de medische diensten en de ontwikkeling van een provinciale dispatching inzake civiele veiligheid en brandweer.

Aansluitend daarbij stipt de minister ook aan dat het beter ware om alle migraties af te wachten vooraleer het volledige systeem in werking treedt. Technisch gezien is het echter niet onmogelijk om dit per provincie in werking te laten treden. Geen van beide opties worden op dit ogenblik uitgesloten.

Vervolgens wordt uitgelegd dat de FOD Economie nog steeds doende is met de voorbereiding van een KB dat de operatoren verplicht om hun netwerken te verfijnen. Gezien dit buiten haar bevoegdhedsdomein valt, kan de minister evenwel geen concrete informatie geven. Zij is er wel van overtuigd dat de FOD zich volledig inschrijft in het voorliggende 112-project.

Aangaande het statuut van het personeel vermeldt de minister dat de Ministerraad recent er mee heeft ingestemd om het dossier van de federalisering van de gemeentelijke aangestelden te heractiveren. De onderhandelingen hierover met de vakbonden zullen binnenkort worden hervonden. De minister verheelt niet dat de verkiezingen van 2010 en de lange periode van lopende zaken één en ander hebben vertraagd.

Ook wordt bevestigd dat een werkgroep, bestaande uit afgevaardigden van de politie, de medische urgence-diensten en het departement Binnenlandse Zaken de protocollen en de bijhorende instructies zal voorbereiden.

Met betrekking tot de stand van zaken van de uitvoeringsbesluiten meldt de minister dat er een ontwerp van KB over de dispatching ter advies aan de afdeling Wetgeving van de Raad van State zal worden voorgelegd. Zij hoopt dat, eens het wetsontwerp door het Parlement

la nouvelle loi pourra être rapidement mise en oeuvre. Quant au projet d'arrêté royal préparé par la ministre de la Santé publique, il a été adopté en Conseil des ministres et sera également envoyé au Conseil d'État.

Enfin, la ministre souligne encore que les trois migrations prévues en 2011 concernent les provinces de Namur, d'Anvers et de Limbourg.

III.— DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Articles 1^{er} et 2

Les membres ne formulent aucune observation concernant ces articles.

Ces articles sont adoptés successivement à l'unanimité.

Art. 3

M. Ben Weyts (N-VA) et consorts présentent un amendement n° 1 (DOC 53 1015/002) visant à modifier l'article 3. Les auteurs souhaitent inscrire dans la loi que l'activité — au sens des lois coordonnées du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative (LLC) — des centres 112 est déterminée par l'étendue géographique de la zone dans laquelle ces centres peuvent être atteints. M. Weyts explique que l'activité n'est donc pas nécessairement limitée à la province dans laquelle opère le centre 112. Il estime que la réglementation proposée offre une solution pour les cas où un centre reçoit un appel dans une autre langue, émanant d'une autre région linguistique, limitrophe. Il faut alors pouvoir répondre à cet appel dans cette langue, conformément aux règles applicables dans les LLC. Selon l'intervenant, l'amendement s'inscrit également dans les limites de la Constitution et respecte l'esprit de la législation actuelle sur l'emploi des langues en matière administrative. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification de l'amendement.

Mme Jacqueline Galant (MR) et consorts présentent un amendement n° 4 (DOC 53 1015/003). Mme Galant explique que cet amendement tend également à modifier l'article 3. Les auteurs souhaitent que tous les appels urgents vers un des numéros d'urgence puissent être traités dans les trois langues nationales et en anglais. À cet effet, ils proposent une réglementation qui a été adoptée au Sénat au cours de la précédente législature

is goedgekeurd, het parcours van de uitvoering van de nieuwe wet dan ook snel kan worden doorlopen. Wat betreft het ontwerp-KB voorbereid door de minister van Volksgezondheid: dit werd goedgekeurd in de Ministerraad en zal eveneens naar de Raad van State verstuurd worden.

Ten slotte stipt de minister nog aan dat de drie migrations, gepland in 2011, de provincies Namen, Antwerpen en Limburg betreffen.

III.— ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikelen 1 en 2

De leden hebben geen opmerkingen m.b.t. deze artikelen.

Zij worden achtereenvolgens aangenomen met een-parigheid van stemmen.

Art. 3

De heer Ben Weyts (N-VA) en cons. dient een amendement nr. 1 (DOC 53 1015/002) tot wijziging van artikel 3 in. De indieners wensen wettelijk vast te leggen dat de werkkring in de zin van de gecoördineerde wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van de talen in bestuurszaken (de bestuurstaalwet) van de 112-centra bepaald wordt door de geografische uitgestrektheid van het gebied waarbinnen men die centra kan bereiken. De heer Weyts legt uit dat de werkkring dus niet noodzakelijk beperkt is tot de provincie waarbinnen het 112-centrum opereert. Hij is van oordeel dat de voorgestelde regeling een oplossing biedt in gevallen waarin een centrum een anderstalige oproep vanuit een ander, aanpalend taalgebied ontvangt. Die moet dan krachtens de geldende regels van de bestuurstaalwet in die taal kunnen worden beantwoord. Het amendement blijft volgens de spreker ook binnen de grenzen van de Grondwet en respecteert de geest van de bestaande bestuurstaalwetgeving. Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording bij het amendement.

Mevrouw Jacqueline Galant (MR) en cons. dient een amendement nr. 4 (DOC 53 1015/003) in. Mevrouw Galant legt uit dat het eveneens artikel 3 beoogt te wijzigen. De indieners van het amendement wensen dat alle noodoproepen naar een van de noodnummers in de drie landstalen en het Engels kunnen worden beantwoord. Zij stellen daartoe een regeling voor die tijdens de voorgaande legislatuur in de Senaat werd aangenomen

(Doc. Sénat 4-410/5). Pour le reste, elle renvoie à la justification de l'amendement.

Mme Leen Dierick (CD&V) et consorts présentent un *sous-amendement n° 8* (DOC 53 1015/003) tendant à modifier l'amendement n° 4. Mme Dierick explique qu'il serait préférable que le gouvernement prenne les mesures d'exécution en vue de la concrétisation de la réglementation proposée par l'amendement n° 4 par le biais d'un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. De cette manière, on peut garantir que les intérêts des deux groupes linguistiques seront pris en compte. Pour le reste, elle renvoie à la justification de l'amendement et souligne que la première préoccupation reste de mettre en place une aide efficace.

Mme Annick Ponthier (VB) présente un *amendement n° 9* (DOC 53 1015/003) tendant également à modifier l'article 3. L'amendement tend à prévoir que les appels aux centres 112 doivent à tout moment pouvoir être traités dans une des trois langues nationales.

M. Ben Weyts (N-VA) fait observer que selon lui, la réglementation proposée par l'amendement n° 4 est contraire à la Constitution, telle qu'elle est interprétée par la Cour constitutionnelle et le Conseil d'État. Il estime qu'il serait anticonstitutionnel d'exiger que les membres du personnel aient une certaine connaissance de l'anglais— qui n'est pas une langue officielle en Belgique.

La ministre de l'Intérieur, Mme Annemie Turtelboom, confirme que la question linguistique est effectivement un problème délicat. Elle rappelle que dans ce cadre, le SPF Économie poursuit l'élaboration d'un projet d'arrêté royal obligeant les opérateurs à affiner leur réseau — à leur charge. Cela n'apportera toutefois jamais de solution entièrement satisfaisante dans les zones frontalières.

La ministre déclare qu'elle peut certes souscrire à la portée de l'amendement n° 4 mais que les moyens budgétaires actuels sont insuffisants pour mettre pleinement en œuvre ce principe. Si l'amendement était adopté, il faudrait prévoir une formation approfondie pour les *call-takers*. Elle précise également que le plurilinguisme du service n'implique pas nécessairement le plurilinguisme de chaque membre individuel du personnel.

M. Ben Weyts (N-VA) souhaite que la ministre précise la base juridique sur laquelle on peut se fonder pour contraindre les services à utiliser l'anglais et pour exiger des fonctionnaires une connaissance de cette langue. En effet, si l'on souhaite garantir que les centres 112 soient également accessibles en anglais, il faudra, en

(Doc. Senaat 4-410/5). Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording bij het amendement.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) en cons. dient een *subamendement nr. 8* (DOC 53 1015/003) tot wijziging van het amendement nr. 4 in. Mevrouw Dierick legt uit dat het beter ware dat de regering de uitvoeringsmaatregelen ter concretisering van de in amendement nr. 4 voorziene regeling bij wege van een in Ministerraad overlegd KB zou nemen. Op die manier kan worden gewaarborgd dat er rekening wordt gehouden met de belangen van de beide taalgroepen. Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording bij het amendement en benadrukt mevrouw Dierick dat de eerste bekommernis een efficiënte hulpverlening blijft.

Mevrouw Annick Ponthier (VB) dient eveneens een *amendement nr. 9* tot wijziging van artikel 3 in (DOC 53 1015/003). Het amendement strekt ertoe te bepalen dat de oproepen naar het noodnummer 112 te allen tijde in een van de drie landstalen moeten kunnen worden beantwoord.

De heer Ben Weyts (N-VA) merkt op dat de in amendement nr. 4 voorgestelde regeling zijns inziens strijdig is met de Grondwet, zoals geïnterpreteerd door het Grondwettelijk Hof en de Raad van State. Hij meent dat het ongrondwettig zou zijn om te eisen dat de personeelsleden een zekere kennis van het Engels — geen officiële taal in België — hebben.

De minister van Binnenlandse Zaken, mevrouw Annemie Turtelboom, bevestigt dat de taalkwestie inderdaad een heikel probleem betreft. Zij herhaalt dat in dat verband dat de FOD Economie verderwerkt aan een ontwerp-KB dat de operatoren verplicht om hun netwerk — te hunne laste — te verfijnen. Dit zal echter nooit een volledig sluitende oplossing bieden in de grensgebieden.

De minister verklaart dat zij de strekking van amendement nr. 4 weliswaar kan ondersteunen, maar zegt ook dat er op dit ogenblik in feite onvoldoende budgettaire middelen zijn om het principe volledig uit te voeren. Indien het zou worden goedgekeurd, dan moet er in gedegen opleiding en vorming van de *calltakers* worden voorzien. Ook preciseert zij dat de meertaligheid van de dienst niet noodzakelijk de meertaligheid van elk individueel personeelslid impliceert.

De heer Ben Weyts (N-VA) wenst dat de minister verduidelijkt welke de juridische basis is om de diensten te verplichten het Engels te gebruiken en om van de ambtenaren een kennis van die taal te eisen. Immers, indien men wenst te waarborgen dat de 112-centra ook in het Engels kunnen worden bereikt, dan zal men hoe

tout état de cause, exiger qu'un nombre minimum de fonctionnaires connaissent l'anglais. Il doute une fois encore que le Conseil d'État et la Cour constitutionnelle acceptent une telle obligation.

Mme Jacqueline Galant (MR) observe qu'en France, on est de toute évidence capable d'assurer un service plurilingue. Les Français sont pourtant connus pour leur attitude protectrice à l'égard de leur langue. Ils font appel à des télé-interprètes. Ce système pourrait être appliqué chez nous. L'amendement qu'elle a présenté en offre la possibilité.

Elle souligne en outre que la Commission permanente de contrôle linguistique (CPCL) s'est prononcée sur la teneur de l'amendement (voir Doc. Sénat 4-410/3, p. 13-14). Dans son avis, la Commission souligne que le législateur peut prévoir un règlement spécifique pour des services spécifiques. C'est clairement le cas ici.

M. Ben Weyts (N-VA) répond que les Constitutions belge et française contiennent sans doute des dispositions différentes en ce qui concerne la liberté en matière d'emploi des langues. En ce qui concerne la CPCL, il réfute la thèse que celle-ci s'est prononcée sur le contenu du règlement proposé. La CPCL a uniquement confirmé qu'elle était compétente pour veiller au respect des lois linguistiques et donner des avis sur son application, mais pas en ce qui concerne d'autres législations spécifiques.

Mme Karin Temmerman (sp.a) souhaite souligner que cette question linguistique peut avoir de graves répercussions. On ne peut mettre des vies humaines en danger. Elle demande dès lors que l'on ne suive pas une approche juridique étiquetée. Il lui semble improbable que l'on ne puisse pas demander à certains fonctionnaires une certaine connaissance d'une autre langue (qui n'est pas une des langues nationales).

M. Ben Weyts (N-VA) réplique que ses amendements participent précisément du souci de ne pas mettre des vies humaines en danger. C'est pourquoi il est si essentiel de dégager une solution cohérente du point de vue juridique.

La ministre estime que l'avis cité de la CPCL autorise effectivement le législateur à instaurer, s'il le juge opportun, un régime pour le traitement des appels de secours qui déroge aux règles des lois sur l'emploi des langues en matière administrative. Attendu que, d'une part, des vies humaines peuvent être en jeu et que, d'autre part, un nombre assez important de personnes séjournant dans certaines régions ne maîtrisent aucune des langues nationales, elle souligne une nouvelle fois qu'elle est favorable à l'amendement.

dan ook van minstens enkele ambtenaren de kennis van het Engels moeten eisen. Hij betwijfelt nogmaals dat de Raad van State en het Grondwettelijk Hof een dergelijke verplichting zouden aanvaarden.

Mevrouw Jacqueline Galant (MR) werpt op dat het in Frankrijk blijkbaar wel mogelijk is om te voorzien in een meertalige dienstverlening. De Fransen staan er nochtans om bekend zich beschermend t.a.v. hun eigen taal op te stellen. Zij doen een beroep op teletolken. Dat zou ook kunnen werken bij ons. Het door haar voorgestelde amendement biedt daartoe de mogelijkheid.

Bovendien wijst zij erop dat de Vaste Commissie voor Taaltoezicht (VCT) zich over de inhoud van het amendement heeft uitgesproken (zie Doc. Senaat 4-410/3, p. 13-14). In haar advies wijst de commissie erop dat de wetgever in een specifieke regeling voor specifieke diensten kan voorzien. Dat is hier duidelijk het geval.

Als antwoord hierop stelt de heer *Ben Weyts (N-VA)* dat de Belgische Grondwet en de Franse wellicht verschillende bepalingen inzake taalvrijheid bevatten. Wat de VCT betreft, weerlegt hij dat deze zich over de inhoud van de voorgestelde regeling heeft uitgesproken. De VCT heeft uitsluitend bevestigd dat zij bevoegd is om te waken over de naleving en te adviseren over de toepassing van de bestuurstaalwet, doch niet over andere, specifieke door de wetgever ingestelde regelingen.

Mevrouw Karin Temmerman (sp.a) wenst te benadrukken dat deze taalkwestie verreikende gevolgen kan hebben. Men mag geen mensenlevens op het spel zetten. Zij vraagt dan ook geen te enge juridische benadering te volgen. Het lijkt haar onwaarschijnlijk dat men aan bepaalde ambtenaren niet zou mogen vragen dat zij een zekere kennis van een andere taal (dan een van de landstalen) hebben.

De heer Ben Weyts (N-VA) replicaert dat zijn amendementen precies zijn ingegeven vanuit de bezorgdheid om geen mensenlevens op het spel te zetten. Daarom ook is het des te belangrijker een juridisch sluitende oplossing aan te reiken.

De minister is van oordeel dat het geciteerde VCT-advies inderdaad toestaat dat de wetgever, indien hij dat opportuun acht, voor de behandeling van noodoproepen een regeling kan invoeren die afwijkt van de regels van de bestuurstaalwet. Gelet, enerzijds, op het feit dat er inderdaad mensenlevens op het spel kunnen staan en, anderzijds, op het gegeven dat er in sommige regio's nogal wat mensen verblijven die geen van de landstalen machtig zijn, benadrukt zij nogmaals het amendement genegen te zijn.

M. Ben Weyts (N-VA) n'est pas convaincu par l'interprétation que fait la ministre de l'avis de la CPCL.

M. Eric Thiébaut (PS) comprend la préoccupation des auteurs des amendements n°s 1 et 4. Il souhaite toutefois savoir si le groupe de travail évoqué par la ministre a déjà procédé à un exercice budgétaire pour certaines options.

La ministre répond que plusieurs initiatives ont déjà été prises en vue de dégager des moyens en vue de favoriser le plurilinguisme. C'est là toutefois une question qui doit être tranchée au niveau du gouvernement. Vu les limites d'un gouvernement en affaires courantes, cette question n'est toutefois pas à l'ordre du jour. Elle déclare également qu'à l'occasion de l'examen au Sénat de la proposition de loi dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 4 (voir Doc Sénat 4-410), l'administration a réalisé différents calculs. Le coût — mais aussi l'éventuelle perte de temps ! — est cependant fonction de l'option choisie.

Il y a en fait cinq options possibles en vue de mettre en œuvre le régime proposé. Ou l'on veille à ce qu'il y ait suffisamment de personnel polyglotte dans chaque centre. Ou l'on veille à ce que le système puisse automatiquement transférer les appels à une centrale servie par un polyglotte. Ou l'on recourt à un service externe d'interprètes. Ou l'on crée un centre 100 international supplémentaire qui ferait office de traduction. Ou, enfin, on pourrait également choisir de créer un centre 100 international qui pourrait reprendre les appels par le biais du transfert d'appels.

*

L'amendement n° 8 tendant à modifier l'amendement n° 4 est adopté par 12 voix contre une.

L'amendement n° 4, ainsi amendé, est ensuite adopté par 12 voix contre une.

À la suite de l'adoption de l'amendement n° 4, les amendements n°s 9 et 1 deviennent sans objet.

L'article 3, ainsi amendé, est ensuite adopté par 12 voix contre une.

De heer Ben Weyts (N-VA) is niet overtuigd door de interpretatie van het VCT-advies door de minister.

De heer Eric Thiébaut (PS) begrijpt de bekommernis van de indieners van de amendementen nrs. 1 en 4. Hij wenst echter te weten of men binnen de door de minister genoemde werkgroep al een budgettaire oefening over bepaalde opties heeft gemaakt.

De minister antwoordt dat er al herhaaldelijk initiatieven zijn genomen om middelen ter bevordering van meertaligheid te verkrijgen. Dit is echter een kwestie die op regeringsniveau moet worden beslist. Gelet op de beperkingen waarmee een regering in lopende zaken wordt geconfronteerd, is dit nu echter niet aan de orde. Zij verklaart ook dat de administratie, naar aanleiding van de behandeling in de Senaat van het wetsvoorstel dat qua strekking identiek is aan het amendement nr. 4 (zie Doc. Senaat 4-410) verschillende berekeningen heeft gemaakt. De kostprijs — maar ook het eventuele tijdsverlies ! — is echter afhankelijk van de gekozen optie.

Er zijn namelijk vijf opties ter uitvoering van de voorgestelde regeling. Ofwel zorgt men ervoor dat in elk centrum voldoende meertalig personeel aanwezig is. Ofwel zorgt men ervoor dat het systeem automatisch kan doorverbinden naar een centrale waar een meertalige aanwezig is. Ofwel schakelt men een externe tolkendienst in. Ofwel creëert men een extra internationaal 100-centrum dat voor vertaling zorgt. Of, ten slotte, zou men er ook kunnen voor opteren om een internationaal 100-centrum op te richten dat via doorschakeling oproepen zou kunnen overnemen.

*

Amendement nr. 8 tot wijziging van amendement nr. 4 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1.

Amendement nr. 4, aldus geamendeerd, wordt vervolgens aangenomen met 12 stemmen tegen 1.

Gelet op de aanneming van amendement nr. 4 zijn de amendementen nrs. 9 en 1 zonder voorwerp.

Vervolgens wordt artikel 3, aldus geamendeerd, aangenomen met 12 stemmen tegen 1.

Art. 3/1(*nouveau*)

Mme Jacqueline Galant (MR) et consorts présentent l'amendement n° 5 (DOC 53 1015/003) tendant à insérer un article 3/1. L'article 3/1 proposé doit permettre que les personnes sourdes et malentendantes puissent également appeler efficacement les services de secours, en envoyant un sms aux centres 112. Pour le reste, il est renvoyé à la justification de l'amendement.

Mme Leen Dierick (CD&V) et consorts présentent le sous-amendement n° 7 (DOC 53 1015/003) tendant à compléter l'amendement n° 5. Mme Dierick explique que l'amendement tend à insérer également dans le projet de loi à l'examen le principe contenu dans la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

*

L'amendement n° 7 tendant à modifier l'amendement n° 5 est adopté par 12 voix contre une.

L'amendement n° 5, ainsi modifié, est ensuite adopté par 12 voix contre une.

Art. 4 à 8

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 9

M. Ben Weyts (N-VA) et consorts présentent deux amendements n°s 2 et 3 (DOC 53 1015/002) tendant à modifier l'article 9. M. Weyts explique que les deux amendements forment un tout avec l'amendement n° 4 qu'il a déposé précédemment. Les auteurs souhaitent habiliter l'agence 112 à veiller, elle aussi, au respect du système proposé par l'amendement n° 4. Ils souhaitent également lui conférer un rôle consultatif dans la délimitation de la sphère d'action territoriale des centres.

Les amendements n°s 2 et 3 sont rejetés par 10 voix contre 3.

L'article 9 est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 3/1 (*nieuw*)

Mevrouw Jacqueline Galant (MR) en cons. dient een amendement nr. 5 (DOC 53 1015/003) tot invoeging van een artikel 3/1 in. Het voorgestelde artikel 3/1 moet het mogelijk maken dat ook doven en slechthorenden op een doeltreffende manier de hulpdiensten kunnen oproepen. Dat kan via een sms naar de 112-centra. Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording bij het amendement.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) en cons. dient een subamendement nr. 7 (DOC 53 1015/003) tot aanvulling van het amendement nr. 5 in. Mevrouw Dierick legt uit dat het amendement het principe vervat in de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie ook in het voorliggende wetsontwerp wil laten opnemen.

*

Amendment nr. 7 tot wijziging van amendement nr. 5 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1.

Amendment nr. 5, aldus geamendeerd, wordt vervolgens aangenomen met 12 stemmen tegen 1.

Art. 4 tot 8

De leden hebben geen opmerkingen over deze artikelen.

Zij worden achtereenvolgens aangenomen met eenparigheid van stemmen.

Art. 9

De heer Ben Weyts (N-VA) en cons. dient een amendement nr. 2 (DOC 53 1015/002) en een amendement nr. 3 (DOC 53 1015/002) tot wijziging van artikel 9 in. De heer Weyts legt uit dat beide amendementen samenhangen met het eerder door hem ingediende amendement nr. 4. De indieners wensen het agentschap 112 de bevoegdheid te geven om mede toe te zien op de naleving van de in het amendement nr. 4 voorgestelde systeem. Ook willen zij het een adviserende rol toekennen bij de afbakening van de territoriale werkkring van de centra.

De amendementen nrs. 2 en 3 worden verworpen met 10 stemmen tegen 3.

Vervolgens wordt artikel 9 aangenomen met eenparigheid van stemmen.

Art. 10 à 14

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 15

Mme Jacqueline Galant (MR) et consorts présentent un *amendement n° 6* (DOC 53 1015/003) tendant à modifier l'article 15. Les auteurs visent ainsi à subordonner l'entrée en vigueur de la disposition prévue dans l'amendement n° 4 à la présence de moyens suffisants.

L'amendement n° 6 est adopté par 13 voix contre une.

L'article 15, ainsi amendé, est ensuite adopté par 13 voix et une abstention.

* * *

La commission marque son accord sur les corrections d'ordre légitique proposées par les services.

Par dérogation à l'article 82.1 du Règlement de la Chambre des représentants, la commission décide de procéder immédiatement au vote sur l'ensemble du projet de loi.

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été amendé et corrigé, est adopté à l'unanimité.

Le rapporteur,

Jan
VAN ESBROECK

La présidente,

Myriam
DELACROIX-ROLIN (a.i.)

Art. 10 tot 14

De leden hebben geen opmerkingen over deze artikelen.

Zij worden achtereenvolgens aangenomen met eenparigheid van stemmen.

Art. 15

Mevrouw Jacqueline Galant (MR) en cons. dient een *amendement nr. 6* (DOC 53 1015/003) tot wijziging van artikel 15 in. Daarmee wensen zij de inwerkingtreding van de in amendement nr. 4 voorgestelde regeling afhankelijk te maken van het voorhanden zijn van een voldoende middelen.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 1.

Vervolgens wordt artikel 15, aldus geamendeerd, aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

* * *

De commissie gaat akkoord met de door de diensten voorgestelde legitieke verbeteringen.

De commissie beslist om, in afwijking van artikel 82.1 van het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers onmiddellijk te stemmen over het geheel van het wetsontwerp.

Het geheel van het wetsontwerp, aldus geamendeerd en verbeterd, wordt aangenomen met eenparigheid van stemmen.

De rapporteur,

Jan
VAN ESBROECK

De voorzitter,

Myriam
DELACROIX-ROLIN (a.i.)

Liste des dispositions qui nécessitent une mesure d'exécution (art. 78, 2, du Règlement):

art. 3, al. 2 à 5;
art. 4, al. 2;
art. 8;
art. 9, al. 2;
art. 10, al. 2;
art. 11, § 2, al. 2;
art. 16.

Lijst van bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vergen (art. 78, 2, Regl.):

art. 3, lid 2 tot 5;
art. 4, lid 2;
art. 8;
art. 9, lid 2;
art. 10, lid 2;
art. 11, § 2, lid 2;
art. 16.